

quand on le regarde, i. « un homme peu adroit, « ignorant : peu hardy en compagnie, » vulg.

Estre ou se mesler du *mestier*, i. « estre garce. »

*Il n'est pas *mestier*, i. « il n'est pas de besoin. »

*Faire *mestier* et marcandise, i. « grande profession d'une chose ; estre fort addonné à un vice. »

C'est un bon *mestier*, il nourrit son maistre jusqu'à la mort, i. « le mestier de larron. »

Petit *mestier*, i. « des cornes faits de paste et de sucre. »

Le petit *mestier*, i. « le mestier des garces. »

*A d'autres nous sommes du *mestier*, i. « adressez vous à quelque autre, nous sommes trop fins « pour nous laisser tromper, » vulg.

Il est de tous *mestiers*, i. « il n'ignore rien. »

Il est de tous *mestiers* et ne peut vivre, i. « il s'ingere de plusieurs choses et ne reussit pas. »

*Qui ne sçait son *mestier* l'apprenne, « cela se dit à un qui veut faire une chose, et n'en peut venir à bout, » vulg.

*C'est mon nom, mais c'est ton *mestier*, « réponse des femmes du commun peuple, lors qu'une autre les appelle putain. »

*Il y en a encore un sur le *mestier*, i. « la mere est encore enceinte. »

La piece est sur le *mestier*, i. « on y travaille. »

Le *mestier* de la guerre, i. « l'exercice des armes. »

*C'est *mestier* juré, il n'en est pas qui veut, i. « c'est une profession deshonneste. »

C'est son *mestier*, i. « il est fort expert en cela. »

*Un plat de son *mestier*, i. « quelque chose de sa profession. Item, une supercherie. »

A *mesure* que, i. « en mesme temps que l'on fait, etc. »

Prendre bien ses *mesures*, i. « compasser bien le temps, faire les choses à propos. »

*Battre de *mesure*, i. « frapper avec une aulne ou autre mesure, » vulg.

**Mesure* de saint Denis, plus grande que celle de Paris, i. « grande nature de femme, » vulg.

Mesurer son espée à celle d'un autre, i. « se battre en duel, se battre à l'espée, etc. »

Mesurer le saut des pulces, i. « passer son temps inutilement. »

Mettre peine, i. « faire une chose avec affection. »

Se *mettre* en peine d'une chose, i. « y avoir du soin. »

*Il a *mis* deux heures en ce lieu là, i. « il y est demeuré. »

Il a *mis* son argent à cela, i. « il l'a employé. »

Mettre un habit, etc., i. « le vestir. »

Se *mettre* en colere, i. « se fasher. »

Se *mettre* à quelque chose, i. « s'y addonner, « commencer à exercer. »

Se *mettre* à la fenestre, i. « regarder par la fenestre, s'avancer pour regarder dehors par la fenestre. »

Se *mettre* d'un costé, i. « se renger d'un party. »

*Il se *mit* à dire, i. « il commença de dire, il dit. »

Il se *met* à tout, i. « il sert en toutes sortes de choses ; il s'employe à tout ce que l'on veut. »

Mettre le lut à la main, i. « enseigner à jouer du lut. »

Mettre le pain à la main, i. « donner le moyen « ou l'industrie de vivre. »

Se *mettre* en *mesnage*, i. « se marier : ou bien « establir sa famille. »

*Il l'a *mis* au monde, i. « il l'a bien avancé ou « enrichy. »

*Il l'a *mis* à cheval, « idem. »

Il me veut *mettre* mal avec vous, i. « il me veut « faire entrer en dissension. »

Mettre bas, i. « déposer, poser bas. »

Mettre les chausses bas, i. « destacher et donner « le fouët à un petit escolier. »

*Son habit est bien *meur*, i. « bien usé, » vulg.

Cette fille est *meure*, i. « aagée, en estat d'estre « mariée. »

*Il en aura des plus *meures* du pannier, i. « il « sera traité comme il merite, » vulg.

*Aller aux *meures* sans crochet, i. « entreprendre « une chose sans prevoyance, » vulg.

Ainsi dit le renard des *meures*, « pour donner à « entendre que l'on feint de ne vouloir pas une « chose que l'on ne peut obtenir. »

Fidelle comme un *meusnier*, i. « larron. »

M I

*Tu as beau *miauler*, i. « tu as beau souhaitter « ou demander, tu n'auras pas ce que tu pretend, » vulg.

*Il y a du *micmac*, i. « de la malice, de la confusion, » vulg.

**Miches* de saint Estienne, i. « des pierres, » vulg.

**Miches* du couvent militaire, i. « des balles ou « boulets. »